



DÉCLARATIONS ET DISCOURS

CANADA

DIVISION DE L'INFORMATION

MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

OTTAWA - CANADA

No. 67/8

LE CANADA, LES ÉTATS-UNIS ET LE VIETNAM

Texte de la réponse du Premier ministre aux représentations au sujet de la situation au Vietnam provenant de professeurs d'Universités y compris le Comité des Facultés pour le Vietnam au Collège Victoria, Université de Toronto, le 10 mai 1967

Inutile de vous dire que la situation au Vietnam en est une à laquelle le Gouvernement attache beaucoup d'importance dans la formulation de la politique étrangère du Canada. Cette importance, on la relève d'abord dans les incidences du problème de la paix du monde et les modes internationaux d'évolution par des moyens pacifiques et aussi dans l'inquiétude à laquelle participe le Gouvernement et qui étreint tous les citoyens responsables devant un holocauste qui se révèle par la souffrance humaine, le tarissement de ressources généreuses et les entraves au progrès de l'humanité. Là-dessus, je crois qu'on peut difficilement ne pas être d'accord.

Assurément, pour les gouvernements comme pour les individus, la difficulté, c'est de traduire concrètement les espoirs et les convictions en action constructive. Or, l'action constructive découle d'une appréciation réaliste de la nature d'une situation qu'on veut voir changer et des conséquences d'une telle action, accomplie publiquement ou privéement, en face du problème en cause. Il faut donc, à chaque étape, se demander si telle ou telle mesure est susceptible de nous orienter vers une solution ou, tout au moins, vers une ambiance plus favorable. A cette question, il est doublement difficile de répondre, lorsque la responsabilité et la prise de position relèvent essentiellement d'autres personnes.

Soyons plus précis: comme l'a démontré la discussion publique du problème vietnamien ici et ailleurs au cours des quelques dernières années, je me rends bien compte qu'il est possible d'apprécier diversement le pour et le contre de certaines attitudes au sein du conflit. C'est inévitable et, à la longue, utile dans une société libre, pourvu naturellement que les divergences d'opinions soient véritables et fondées sur la gamme de faits la plus étendue possible. Quoi qu'il en soit et peu importe le point de vue qu'on professe au sujet des origines et de l'évolution d'une situation comme celle que nous présente aujourd'hui le Vietnam, je crois que l'attitude réfléchie du Canadien qui trace la ligne de conduite doit le porter à chercher l'établissement du dénominateur commun qui saura, en définitive, déterminer le comportement visant à une solution.